

Lurelu



Humour et tendresse, signés Robert Soulières

Céline Rufiange

Volume 36, Number 3, Winter 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70936ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

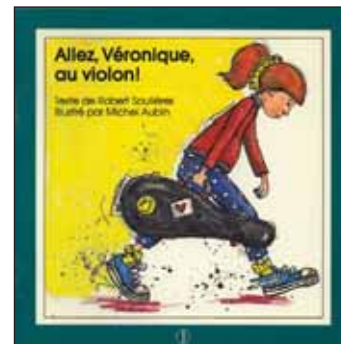
[Explore this journal](#)

Cite this article

Rufiange, C. (2014). Humour et tendresse, signés Robert Soulières. *Lurelu*, 36(3), 81–82.

Humour et tendresse signés Robert Soulières

Céline Rufiange



81

Depuis son premier album, *Max le magicien*, édité en 1979 à La courte échelle, Robert Soulières a publié plus de soixante-dix albums, livrets de lecture ou romans. Son écriture se caractérise par un humour toujours présent, par un plaisir évident à jouer avec le sens des mots et leur sonorité. Derrière cet humour, un regard tendre et respectueux de l'enfant. Il décrit avec un grand réalisme leurs émotions, leurs réactions et leurs pensées. J'ai choisi de vous présenter huit albums accessibles aux petits du préscolaire et qui permettent de savourer le style bien caractéristique de l'auteur.

Le premier jour

Les deux grands frères de Julien ne lésinent pas pour aggraver les craintes du petit garçon à la veille de son entrée à l'école. Ils le terrorisent avec des coups pendables que les grands de sixième année pourraient lui faire, ils inventent des extraterrestres voleurs de lunchs, des autobus scolaires disparus sans laisser de traces. Mais ils rient beaucoup moins lorsque Julien entre dans leur jeu en leur décrivant tout ce qui les attend à leur entrée au secondaire... L'auteur utilise la portée bien connue de l'humour pour dédramatiser une situation et pour diminuer, sans la nier, l'angoisse

ressentie. De plus, il donne ici à Julien le pouvoir de prendre la situation en main, et de faire goûter à ses frères leur propre cuisine. Quelques jours après l'entrée à la maternelle, alors que les craintes se sont peu à peu estompées, offrez aux tout-petits la lecture de cet album, dont les illustrations ajoutent à l'humour du texte; il leur garantira un bon moment de rigolade.

Le pouvoir de l'imaginaire

En 1989 paraissent deux albums dont le thème et le traitement sont encore actuels aujourd'hui. Dans *Allez, Véronique, au violon!*, les exercices de cet instrument représentent une véritable corvée pour la fillette, alors, lorsqu'elle le prend, elle imagine qu'il se transforme en hamac, en raquette de tennis, en avion...

Pour Marc, le trajet de la maison jusqu'au dépanneur du coin prend l'allure d'une course à obstacles à travers la jungle et ses sables mouvants, ses plantes carnivores, ses crocodiles affamés; c'est *Une petite course au bout du monde*.

Dans ces deux albums, l'imaginaire permet aux enfants d'affronter une situation peu agréable pour eux en la transformant en véritable aventure. Pourquoi ne pas proposer aux jeunes d'imaginer, à partir de sa

forme, en quel objet pourrait se transformer un crayon, une paire de ciseaux, etc. Laissons l'imaginaire des enfants convertir un parcours de motricité ou un simple trajet à l'intérieur de l'école en expédition dans les pôles, dans le désert ou au fond des mers.

Revisiter les contes

Le prince grenouille, des frères Grimm, a inspiré Robert Soulières pour l'écriture de deux albums qui revisitent ce conte de façon fort différente. Dans *Le prince des marais*, l'auteur a imaginé la vie du prince une fois délivré de son corps de grenouille. Malgré tout l'amour partagé avec sa princesse, le prince est malheureux et n'aspire qu'à redevenir une grenouille. L'humour cède la place à une sensibilité à fleur de peau dans cette histoire qui célèbre l'amour inconditionnel de la princesse pour son prince et qui se termine sur un épilogue d'une grande tendresse. Les illustrations de Quentin Gréban nous plongent dans un univers intemporel et traduisent merveilleusement les émotions des personnages.

Dans *Un amour de grenouille*, un prince magicien métamorphose un batracien en une princesse «belle comme un cœur et musclée comme une joueuse de tennis». En plus d'inverser les rôles des personnages,

DE MOTS & DE CRAIE
De la classe à la vie !

{ CONGRÈS PRINTEMPS 2014 }

Venez célébrer la lecture,
l'écriture et la littérature jeunesse.
www.demotsetdecaie.ca

QUELQUES-UNS DES CONFÉRENCIERS INVITÉS...



MARIE-LOUISE
GAY



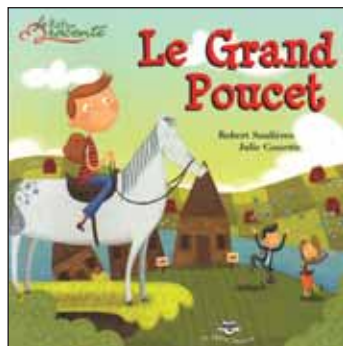
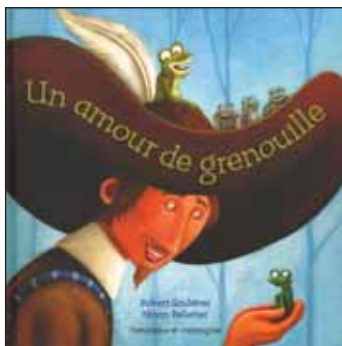
NANCY
ATWELL



RASCAL

Sherbrooke 15 et 16 mai 2014

Venez rencontrer des auteurs
et des illustrateurs de qualité,
des chercheurs influents et
des enseignants d'expérience
triés sur le volet en Europe,
aux États-Unis et au Canada.



Soulières s’amuse à caricaturer l’image de la princesse qui n’a, ici, rien de charmant. L’humour règne en maître et roi dans cet album, tant sur le plan du ton que sur celui des situations. Les illustrations de Ninon Pelletier ajoutent leur touche d’humour, particulièrement à la double page où le texte nous dit que Ferdinand change la princesse en une grenouille de pierre qu’il dépose sur le manteau de la cheminée. L’illustration nous montre ce manteau sur lequel la princesse rejoint une collection de six grenouilles de pierre, le prénom de chacune d’elles gravé sous la statue ne laissant aucun doute sur leur origine.

Le Petit Poucet de Charles Perrault, abandonné en forêt par ses pauvres parents, se transforme, sous la plume de Robert Soulières, en un *Grand Poucet* dont les parents tentent par tous les moyens de se débarrasser pour avoir tout le temps de se livrer à leur activité préférée : travailler. Ne pouvant le perdre en forêt, chose impossible aujourd’hui avec les GPS, ils inscrivent leur rejeton à une multitude de camps, toujours de plus en plus éloignés de la maison. Dans cet album, l’auteur s’adresse directement au lecteur, comme à un complice, commentant par moments ses procédés d’écriture. Derrière l’humour railleur pointe une critique de notre société et de son culte du travail et de l’argent.

Pour apprécier ces albums, il est nécessaire de faire la lecture des contes dans leur version originale afin de pouvoir relever, avec les enfants, les similitudes et les différences, et apprécier l’humour de ces contes réinventés.

L’art de jouer avec les mots

Après le naufrage du bateau «Rhapsodie», *Trois rats sur un radeau* tentent de survivre. Ce texte, composé du plus grand nombre possible de mots comportant la syllabe «ra», représente un véritable travail de figure de style, à la manière d’une longue allitération. Cet amusant album est idéal

pour une activité de conscience phonologique. Avant la lecture, on incite les enfants à porter attention aux sonorités de l’histoire. Pendant la lecture, on vérifie s’ils ont bien perçu la répétition du phonème «ra», et on dresse la liste de tous les mots contenant ce son. Pourquoi ne pas s’amuser à allonger la liste en cherchant d’autres mots ravissants, raffinés, rarissimes!

D’abord publié en 1987 aux Éditions Pierre Tisseyre, avec des illustrations expressives, dans des teintes de vert et de gris signées Darcia Labrosse, *Trois rats sur un radeau* a été réédité dans la collection «Rat de bibliothèque» chez ERPI en 2012. Le texte a fait l’objet d’une réécriture et les illustrations furent réalisées par Pascale Constantin.

Trouver *Une gardienne pour Étienne!* ne s’avère pas une mince tâche pour Victor et Marilou. Leurs nombreuses tentatives sont décrites dans un texte tout en rimes, où rythme et humour sont au rendez-vous. La combinaison de ce récit savoureux et des illustrations incomparables d’Anne Villeneuve, qui fourmillent de détails loufoques, fait de cet album un véritable petit bijou. Les enfants, sensibles à la sonorité des rimes et dont le sujet est très près de leur vécu, prennent un grand plaisir à s’exprimer à la suite de cette lecture.

Soulières, encore et toujours

Cette incursion dans l’univers de Robert Soulières peut n’être que le début d’une longue fréquentation, car le plus beau dans cette histoire, c’est qu’avec tous ses écrits, il peut accompagner et faire rire ses lecteurs pendant de longues années...

(lu)

Bibliographie

- Trois rats sur un radeau*, ill. Pascale Constantin, «Rat de bibliothèque», ERPI, 2012, 16 p.
- Une petite course au bout du monde*, ill. Hélène Desputeaux, coll. «Cœur de pomme», Pierre Tisseyre, 1989, 24 p.
- Allez, Véronique, au violon!*, ill. Michel Aubin, coll. «Cœur de pomme», Pierre Tisseyre, 1989, 24 p.
- Une gardienne pour Étienne!*, ill. Anne Villeneuve, coll. «Grimace», Les 400 coups, 1998, 2009, 32 p.
- Un amour de grenouille*, ill. Ninon Pelletier, Dominique et compagnie, 2007, 32 p.
- Le prince des marais*, ill. Quentin Gréban, coll. «Bande rouge», Les 400 coups, 2009, 32 p.
- Le Grand Poucet*, ill. Julie Cossette, coll. «Le raton laveur», Bayard, 2009, 24 p.
- Le premier jour*, ill. Christine Battuz, coll. «Grimace», Les 400 coups, 2010, 32 p.

